



## **L'actualité de la pensée de Simon Kimbangu à l'aune de la gouvernance et du développement de la RDC**

**par Yves Binga Mabandu**

### **Resumé**

Plus de soixante-dix ans après la disparition physique de Simon Kimbangu, précurseur du nationalisme congolais, dans des conditions tragiques et injustes l'actuelle génération tarde à suivre ses enseignements. Elle peine à s'approprier ses idées pour la libération de la race noire, qui demeure dominée jusqu'à ce jour. Il est impératif que la jeunesse congolaise et africaine se saisisse des enseignements de cet illustre visionnaire pour en faire le socle des nouvelles sociétés en Afrique. Ces enseignements constituent, en effet, un fondement philosophique et idéologique essentiel dans la lutte contre l'assujettissement de l'homme africain. Ils nourrissent son éveil de conscience et sont le ferment de son autodétermination.

Cet article se propose d'explorer l'influence de la pensée de Simon Kimbangu, prophète et figure emblématique de la résistance congolaise, sur l'amélioration des schèmes de gouvernance en République Démocratique du Congo. Il s'agit de réfléchir à la manière dont cette pensée peut contribuer à conduire le pays vers son émergence et son développement. En mettant en lumière les principes et les valeurs prônés par

Simon Kimbangu, l'article examine comment ces éléments peuvent façonner une vision renouvelée de la gouvernance en RDC. Une analyse critique est également proposée pour évaluer la pertinence de cet héritage dans le contexte actuel du pays.

*Mots-clés* : Simon Kimbangu, Gouvernance, Développement, RDC, Héritage

## **Introduction**

Il existe, dans l'histoire d'un peuple, des hommes qu'il est impossible de ne pas évoquer en raison de leur contribution significative à l'appréhension et à la construction de leur nation.

A travers tous les continents, des personnalités aux fonctions sociales diverses (politiques, religieuses, militaires, universitaires, intellectuelles, etc.) ont joué un rôle déterminant dans l'émergence, le développement et le succès des Etats. Ces figures emblématiques incarnent les luttes et les aspirations de leur temps. Souvent incompris de leur vivant, ces précurseurs laissent une empreinte indélébile dans l'histoire de leurs nations.

En Afrique, ce processus a principalement été mené dans le cadre des mouvements nationalistes, qui ont conduit à l'indépendance des Etats. La République Démocratique du Congo (RDC) s'est inscrite dans cette logique pour se libérer du joug colonial et bâtir un Etat moderne au cœur de l'Afrique. Ce processus s'est réalisé grâce à plusieurs personnalités et leaders devenus les « pères bâtisseurs » de la nation congolaise moderne. Comme le souligne Kabuya Lumuna Sando (2002, p. 11), ces figures historiques sont « les ancêtres d'un Etat appelé à un long et puissant avenir. Certains représentent la continuité et la présence intemporelle de l'Etat qui regroupe et qui organise une nation dynamique et fière de sa solidarité! Leur histoire

se confond désormais avec l'histoire de tout le peuple congolais » (Obenga, 2014, p. 51).

Parmi ces figures emblématiques, Simon Kimbangu, prophète et symbole de la résistance congolaise, occupe une place centrale. L'héritage de Simon Kimbangu devrait jouer un rôle prépondérant dans les schémas de gouvernance en République Démocratique du Congo. En effet, ses pensées et ses actions ont profondément influencé l'histoire et la culture du pays, laissant un héritage qui continue de résonner dans la conscience collective congolaise. À travers ses principes de justice, d'égalité et de solidarité, Simon Kimbangu a incarné un idéal de gouvernance basé sur la lutte contre l'oppression et l'injustice, ainsi que sur la promotion de la paix et de la réconciliation.

Cette réflexion explore la manière dont la pensée de Simon Kimbangu peut façonner les fondements de la gouvernance en RDC et examine les perspectives pour son intégration dans les pratiques politiques contemporaines.

Cependant, la situation socio-économique de la RDC reste marquée par un retard de développement. La gouvernance post-indépendance a montré ses limites, plongeant la population congolaise dans un désarroi sans précédent. Les modèles de gouvernance proposés ont souvent exacerbé les inégalités et maintenu le pays dans la misère. Pourtant, les idées de Simon Kimbangu offrent un cadre novateur et pertinent pour penser le développement et la gouvernance.

Cette étude vise à sensibiliser le peuple congolais à l'actualité de la pensée de Simon Kimbangu en tant qu'héritage et source d'inspiration. Elle encourage les Congolais à s'approprier cet héritage afin de bâtir une nation moderne, en consolidant les acquis obtenus au prix de lourds sacrifices. Ce processus implique de prendre appui sur

les enseignements, les actions et le vécu de Simon Kimbangu pour construire une société résiliente et solidaire.

La démonstration de la pertinence de la pensée de Simon Kimbangu en tant que modèle de référence pour la gouvernance en RDC s'appuie sur des observations directes et des analyses documentaires de la réalité congolaise.

Structurée autour d'une introduction et d'une conclusion, cette réflexion s'organise en trois parties principales. Le premier point aborde le contexte de l'émergence de la pensée du Prophète Simon Kimbangu, retraçant ses origines et son influence dans un cadre colonial hostile. Le deuxième démontre Simon Kimbangu comme précurseur du nationalisme congolais et éveilleur des consciences nationales, en mettant en lumière son rôle dans la lutte pour l'émancipation collective. Enfin sera faite l'analyse de la pensée de Simon Kimbangu à travers une grille marxiste, en proposant des pistes pour intégrer ses idées dans les pratiques démocratiques modernes et améliorer la gouvernance, prélude au développement.

## **1. Contexte de l'émergence de la pensée du Prophète Simon Kimbangu**

Très engagé dans son époque, Simon Kimbangu était également en avance sur son temps. Il entrevoyait des horizons vastes et prometteurs qui l'ont projeté au-devant de la scène sociale, religieuse, politique et historique de son peuple. À travers son prophétisme, il a marqué son époque et continue d'influencer la société congolaise plus de 70 ans après sa disparition.

Ses enseignements et actions, perçus comme subversifs par le pouvoir impérialiste malgré leur caractère non violent, ont jeté les bases d'un éveil des consciences. Près de quatre décennies avant l'indépendance de la RDC, il inculquait déjà à ses adeptes le sens du

combat face aux enjeux coloniaux. Son discours, profondément intériorisé, a engendré un mouvement de résistance inégalé dans cette partie du monde. Il a non seulement combattu la colonisation belge mais a également suscité un fort sentiment d'identité et d'appartenance parmi les autochtones.

Un regard rétrospectif sur l'ère précoloniale et coloniale révèle que le peuple congolais a traversé une lutte prolongée contre des souffrances physiques et morales. Ces luttes, marquées par deux grands bouleversements – la traite négrière et la colonisation (Mpiana Tshitenge 2010, p 9) – reflètent les formes les plus virulentes d'exclusion pratiquées par les Européens envers les Africains, suivi par l'exclusion de toutes les instances de commandement et de jouissance des dividendes économiques de la colonie au profit exclusif des étrangers, le contact entre les peuples noirs d'Afrique et les colons a radicalement transformé leur destinée, brisant leur quiétude ancestrale. Cette intrusion s'est manifestée par l'imposition de divers éléments historiques, géographiques, culturels, religieux, techniques, économiques et politiques.

Dans l'histoire moderne – pour reprendre les mots d'Obenga (2014, p. 54) – entre le XIV<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècle, aucune race ni aucun peuple n'a autant souffert que la race noire et le peuple africain dans ses rapports avec l'Occident. La longue et terrible souffrance de l'homme noir, sur le continent et dans les diasporas, témoigne de la violence exercée par l'Occident.

Jean-Paul Sartre (cité par Obenga) surenchérit en affirmant que ces six siècles de malheur absolu ont vu l'institution par l'Occident d'une « constitution du mépris » dans ses relations avec l'Afrique noire. Ce mépris fut institutionnalisé à travers des codes noirs esclavagistes et des codes indigènes colonialistes.

Les habitants du bassin du fleuve Congo, christianisés en grande partie par leur rencontre avec la métropole, ont opposé

diverses formes de résistance à l'appropriation de leurs ressources naturelles par le système colonial : portugais en Angola, français au Congo-Brazzaville, et belge en République Démocratique du Congo. Cette résistance a donné naissance à des mouvements originaux, variés, et portés par des figures emblématiques en Afrique comme à l'étranger. Parmi ces mouvements, on peut citer le panafricanisme, la négritude d'Aimé Césaire, le consciencisme du président Kwame Nkrumah et les mouvements messianiques, dont les plus significatifs furent : le Kimbanguisme, le Mwana Lesa et le Kitawala.

Le Kimbanguisme, incarné par la figure charismatique de Simon Kimbangu, dépasse la simple réaction à la domination coloniale. Ce mouvement possède une dimension originale, excédant son contexte d'émergence, bien qu'il soit apparu à un moment de grandes crises dans la colonie belge. Entre 1885 et 1921, le Congo était marqué par des épidémies, une économie de prédation écrasante, une oppression politique et religieuse, et des relations humaines discriminatoires fondées sur la race, comme l'a décrit Tshungu Bamesa (2014).

La mission de Simon Kimbangu, inspirée par une vision divine, s'inscrit dans un combat plus large mené par de grands esprits africains. Ces derniers proposaient non pas des solutions de compromis, mais une rupture radicale avec les manœuvres occidentales qui, depuis près de dix siècles, maintenaient l'Afrique dans un état de domination. Simon Kimbangu partageait la conviction que « le salut de l'Afrique noire ne peut venir que des Africains eux-mêmes » : des leaders politiques, des élites intellectuelles et spirituelles, des masses paysannes et ouvrières, ainsi que de la jeunesse africaine.

Le développement et le bonheur de l'Afrique doivent rester une affaire des Africains. Mukaba Mbutu (2014, p. 71) souligne l'importance d'un développement autocentré, conçu par la population

elle-même et ancré dans ses propres valeurs, à l'opposé des modèles imposés par des institutions comme la Banque Mondiale ou le FMI.

Dans ce contexte, la pensée nationaliste révolutionnaire de Simon Kimbangu s'aligne sur ces idéologies africaines tout en s'en distinguant. Sa vie prophétique et messianique est intimement liée à la condition très déplorable de l'homme noir au XIX<sup>e</sup> siècle.

Simon Kimbangu militait pour une réhabilitation totale de l'homme noir, ce qui le rapproche du panafricanisme, de la négritude et du consciencisme. Toutefois, il est unique en tant que prophète des Noirs, non seulement d'Afrique mais aussi de la diaspora mondiale Ndaywel (2008, p. 106). Son message d'amour, de charité et de la solidarité transcende les solidarités villageoises ou tribales (Tshungu, 2014, p. 113) pour rencontrer les aspirations les plus profondes de l'âme noire.

## **2. Précurseur du nationalisme congolais et éveilleur des consciences nationales**

L'avènement de Simon Kimbangu et de son mouvement dans le Bas-Congo représente un tournant décisif dans l'histoire coloniale belge. Son émergence sur la scène politico-religieuse a ébranlé l'édifice colonial et initié une prise de conscience des colonisés, les incitant à affirmer leur identité propre (Bembo, 2019, p. 2).

Dès 1921, Simon Kimbangu prononce le mot « KIMPUANZA » (indépendance), marquant le début d'un combat difficile qu'il mènera jusqu'au sacrifice ultime.

Selon Bongeli (2014, p. 98), Kimbangu identifie la colonisation mentale comme la forme la plus subtile d'asservissement.

De sa part Mabika Kalanda (1967, pp. 185-185) résume l'essentiel de son message prophétique :

- La toute-puissance divine, qui s'est manifestée au Congo par le prophète Simon Kimbangu,
- Une mission divine visant à libérer les Congolais du joug étranger,
- La foi chrétienne comme moyen d'acquérir puissance personnelle et force matérielle,
- La dénonciation des dangers physiques et métaphysiques menaçant la race noire,
- La confiance en soi des Congolais et l'affirmation du caractère temporaire des épreuves,
- Une critique des déviations du protestantisme et du catholicisme, et l'exaltation d'une Eglise du Saint-Esprit spécifiquement noire.
- Le message insiste sur le caractère original de la nouvelle Eglise des noirs : c'est l'Eglise du saint Esprit ;

En effet, toute cette littérature résumant la pensée et le message messianique de Kimbangu doit être vu et pris comme le levain du nationalisme et de l'éveil des consciences congolais voire même africain dans la mesure où l'émancipation de l'homme noir en général, et des congolais en particulier sous un fond de la décolonisation entrevoyait et embrasait le destin de toute la race noire, comme l'a reconnu le rapport d'enquête administrative sur les faits et incidents du 17 mai 1921. A ce sujet, le rapport dit : il est nécessaire de combattre Kimbangu parce que la tendance de son mouvement est « pan-nègre » (Tshungu, 2014, p. 112).

Prenant en charge les souffrances et les aspirations populaires, Simon Kimbangu livra un message de paix, d'émancipation et d'affirmation, en prêchant un évangile d'amour et de solidarité universels ; évangile doublé d'une morale sans concession et axé sur le vécu d'une spiritualité chrétienne authentique. Outre le message

religieux, ce dernier livra en même temps un message d'émancipation politique clair et ferme, à ce sujet, il disait : « le pays, oui le pays changera. En vérité les apôtres de cette idée se lèveront au jour assigné par le Sauveur. Les Blancs ont le signe de l'autorité mais ils n'ont plus l'autorité. Le pouvoir nous appartient désormais, il ne leur appartient plus » (Tshungu, 2014, p. 112).

### **Simon Kimbangu, un nouveau Marx en Afrique**

La lutte du prophète Simon Kimbangu est à situer dans la littérature Marxiste comme faisant parti de la lutte des classes sociales où il y a d'une part la bourgeoisie (les impérialistes) qui tient à exploiter lamentablement l'Afrique, et d'autres part, le prolétariat constitué par une grande masse d'autochtones captivée à sa propre terre à faire des corvées. Son message de subversion et de salut semble continuer à travailler en profondeur plus ou moins une portion de la société congolaise éveillée et gagnée à sa vision marxiste d'un nouveau monde qu'il « n'hésite pas à proclamer haut et fort, avec une tranquille certitude, des choses que, de mémoire d'homme, les gens de ce pays n'avaient jamais entendu : au jour fixé par le Seigneur, disait-il, les blancs deviendront des Noirs et les Noirs deviendront des Blancs! » (M'Bokolo, 1977 p. 36). Cette déclaration franche et tranchante a vision eschatologique ressemble à celle de Karl Marx et Friedrich Engels parlant des classes sociales de son époque quand ils les invitaient en ce terme : « Prolétaires de tous les pays, unissez-vous »<sup>1</sup>. Les communistes se refusent à masquer leurs opinions et leurs intentions. Ils proclament ouvertement que leurs buts ne peuvent être atteints que par le reversement violent de tout l'ordre social passé. Que les classes dirigeantes tremblent devant une révolution communiste ! Les prolétaires n'ont rien à y perdre que leurs chaînes. Ils ont un monde à gagner. C'est cette situation ressemblante

---

<sup>1</sup>Lire le Manifeste du parti communiste écrit par Karl Marx et Friedrich Engels, 1848.

qu'Elikia M'bokolo tente de démontrer en soulignant qu'on parlait ainsi à cette époque : on ne parlait pas des personnes, on parlait des couleurs des personnes ; les hommes n'étaient plus des hommes, les femmes n'étaient plus des femmes, tous étaient devenus des couleurs. « Les Blancs », c'est-à-dire les Européens, les colonisateurs, qui s'étaient partagés l'Afrique Centrale et avaient émietté le pays Kongo, qui contrôlaient toutes les richesses du Congo, qui avaient accumulé dans leurs mains la puissance politique et administrative, qui se croyaient établis ici à perpétuité. « Les Noirs », c'est-à-dire la foule anonyme des filles et des fils de cette terre, réduits à une sorte de nouvel esclavage (Mbokolo, 1977, p. 81).

Simon Kimbangu conforta son opposition contre l'occupation coloniale belge en demandant clairement à ses acolytes de ne plus payer l'impôt tout en argumentant en ces termes : « que les blancs envahisseurs, source des souffrances, s'en aillent... qu'on ne leur fasse plus de plantations. Qu'on ne leur vende plus d'amandes de palme. Qu'on déserte leurs industries... Qu'on rejette tous les insignes des Blancs... Que chacun abandonne le pagne de deuil et prenne le pagne blanc de la joie, de l'espérance... Les blancs doivent s'en aller... C'est le dernier impôt que nous payons(Mbokolo, 1977, p. 81)

L'on s'en perçoit clairement que Simon Kimbangu reste et demeure le premier éveilleur de conscience congolaise devant la situation précaire et inacceptable que vivaient et continuent à vivre, bien que par des méthodes tout à fait différentes, les noirs dans un système de domination capitaliste.

Sa pensée prophético-politique consiste à l'éveil et à la résistance pacifique face à une situation déshumanisante et démoralisante de l'homme, le noir, le prolétaire, le dominé par un autre homme de couleur différente, le blanc, le bourgeois, le dominant, référence faite à sa prédiction de la suprématie de la race noire sur la race blanche relevée ci-haut visant une certaine rupture en

vue de la libération du Congo du joug colonial. Cette libération de l'homme noir implique au moins deux choses essentielles comme le souligne Obenga Théophile (2014, pp. 54-55) :

D'abord une rupture radicale et définitive avec toutes les forces organisées qui visent la destruction ou la stagnation de l'Afrique, même si certaines élites intellectuelles et politiques africaines cultivent l'illusion de construire le bonheur des peuples africains avec l'aide de l'occident. Ensuite, la deuxième chose essentielle pour une véritable libération de l'homme noir est, cela va sans dire, un amour inébranlable de l'Afrique par les Africains pour construire la puissance politique, économique, scientifique et commerciale africaine. Si Simon KIMBANGU a donné un contour spirituel à cette lutte de libération, c'est justement pour hisser des aspirations des peuples africains dans la sphère d'un immense idéal de perfectionnement de l'humanité.

L'intégration de la pensée de Simon Kimbangu dans la gouvernance en RDC pourrait apporter des perspectives positives pour le pays. Voici quelques idées sur la manière dont cela pourrait se concrétiser:

- 1 Renforcer les valeurs de justice et d'égalité : en intégrant la pensée de Simon Kimbangu dans la gouvernance, les dirigeants pourraient mettre l'accent sur la justice sociale, l'égalité des chances et la lutte contre la corruption. Cela pourrait contribuer à réduire les inégalités et à promouvoir un développement plus inclusif pour tous les citoyens.
- 2 Promouvoir la paix, l'unité et la réconciliation : Simon Kimbangu prônait la paix, l'unité et la réconciliation entre les différentes communautés. En prenant en compte cet aspect dans la gouvernance, les dirigeants pourraient travailler à

apaiser les tensions ethniques et politiques qui divisent le pays et à promouvoir un dialogue constructif pour résoudre les conflits en vue d'un vivre ensemble harmonieux en gardant l'intégrité territoriale.

- 3 Renforcer la démocratie et la participation citoyenne : Simon Kimbangu croyait en la participation active des citoyens à la vie politique et sociale de leur pays. En considérant cette pensée dans la gouvernance, les dirigeants pourraient encourager une plus grande transparence, responsabilité et participation du peuple à son auto-détermination.

## **Conclusion**

Au terme de cette étude, nous pouvons dire que les messages et les enseignements du prophète Simon Kimbangu sont à compter parmi les discours qui ont et continuent à révolutionner le monde !

Vu dans une perspective marxiste, les sociétés négro africaines sont un champ des compétitions sociales différenciées où les colonisateurs luttent à tout prix pour la conservation ontologique de leur domination sur les colonisés de manière à croître leur capital économique, social, culturel et symbolique. Toute tentative d'émergence, de révolte et d'éveil de conscience est vivement combattue et étouffée dans l'œuf. Cependant, la prise de conscience politique des congolais se manifeste tardivement suite au message convaincant qu'il ne cessait de proclamer à dessein !

Le mérite de Kimbangu tout comme du mouvement qu'il a créé demeure le « ferment » d'une prise de conscience politico-religieuse et d'un souci d'affirmation de l'identité propre des peuples noirs réduits en esclavage mais aussi d'avoir prôné la libération des congolais du joug des étrangers, d'avoir enseigné à ses membres la discipline morale, d'avoir livré avec beaucoup de succès le combat contre l'alcoolisme, la débauche et la polygamie pour préparer des

hommes qui devaient « surpasser tous les Blancs » et créer une jeunesse plus pure et plus efficace au service de la société politique.

Ainsi, Simon Kimbangu jetait les jalons pour l'édification d'un Etat congolais par les autochtones eux-mêmes sur la base des vraies valeurs morales et chrétiennes selon les préceptes divins. Il importe donc à notre génération--pour honorer le premier de la lignée des nationalistes Congolais--de s'approprier des acquis de son combat en vue de l'édification évidente du Congo de papa Simon Kimbangu, le transformant à la terre Promise, à un Pays où coule réellement le lait et le miel.

En conclusion, la pensée de Simon Kimbangu continue de jouer un rôle crucial dans les schèmes de la gouvernance en République Démocratique du Congo. Son engagement en faveur de la justice, de légalité et de la dignité humaine résonne encore aujourd'hui dans la conscience collective des Congolais. Les valeurs de paix, de solidarité et de lutte contre l'oppression qu'il a prônées restent des piliers essentiels pour la construction d'une société juste et équitable en RDC. Les dirigeants actuels et les citoyens du pays ont beaucoup à apprendre de l'héritage de Simon Kimbangu pour construire un avenir meilleur pour tous les Congolais. En s'inspirant de sa pensée et de ses actions, la RDC peut avancer vers une gouvernance plus transparente, inclusive et respectueuse des droits de l'homme. Simon Kimbangu demeure une figure emblématique dont l'héritage continue d'éclairer le chemin vers un Congo plus juste et prospère.

## Bibliographie

- Balandier, G. (s.d.). *La Sociologie actuelle de l'Afrique Noire*.
- Bathily, A. (2023). *Panafricanisme et renaissance africaine*. Consulté le 21 février 2023, sur <https://www.dri.gow.sn/files>
- Bembo Dilusiela, F. (2019). *Simon Kimbangu, L'histoire d'un héros national oublié*. Kinshasa : IRGES.
- Bongeli Yeikeloyaato, E. (2014). Simon Kimbangu et la construction de la nation congolaise : pour une lecture mythologique et superstitieuse. In *Simon Kimbangu, le prophète de la libération de l'Homme noir* (Tome I, pp. x-x). Paris : L'Harmattan.
- Kabuya-Lumuna Sando, C. (2002). *Histoire du Congo. Les quatre premiers présidents*. SECCO & CEDI.
- M'Bokolo, E. (1977). *Résistance et messianisme*. Agence de coopération culturelle et technique. Paris.
- Mabika Kalanda. (1967). *La remise en question : base de la décolonisation mentale*. Bruxelles : Remarques africaines.
- Marx, K., & Engels, F. (1848). *Le Manifeste du Parti Communiste*.
- Mélice, A. (2014). La portée politique du prophétisme : l'exemple du Kimbanguisme. In *Simon Kimbangu, le prophète de la libération de l'homme noir* (Tome I). Paris : L'Harmattan.
- Mpiana Tshitenge. (2010). Nationalisme, exclusions et crises politiques en RDC. In Makhily Gassama (Dir.), *50 ans après : quelle indépendance pour l'Afrique*. Paris : Philippe Rey.
- Mukaba Mbutu. (2014). *Economie et Développement*. Kinshasa : Ciedos.
- Ndaywel è Nzien, I. (2008). *Nouvelle Histoire du Congo. Des Origines à la République Démocratique du Congo*. Bruxelles-Kinshasa : Le CRI-Afrique.

- Nkrumah, K. (2009). *Le consciencisme* (Vol. 1). Paris : Présence Africaine.
- Obenga, T. (2014). La libération de l'homme noir. In *Simon Kimbangu, le prophète de la libération de l'homme noir* (Tome I). Paris : L'Harmattan.
- Senghor, L. S. (1976). Qu'est-ce que la négritude ? *Etudes françaises*, 3(1), 3–20. <https://doi.org/10.7202/036251ar>
- Tshungu Bamesa, M. (2014). Simon Kimbangu : éveilleur de conscience du peuple Congolais. In *Simon Kimbangu, le prophète de la libération de l'homme noir* (Tome I). Paris : L'Harmattan.